Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2009)
Heft: 4

Artikel: Une pionnière nommée New York
Autor: C.F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-832241

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

responsable de l'organisation générale de la Schubertiade. «Nous demandons, en particulier, que des infrastructures ad hoc soient installées à la proximité des lieux qui n'en sont pas pourvus où se donnent des concerts – comme les églises, ou la place réservée à la traditionnelle *Messe allemande*», ajoute-t-elle.

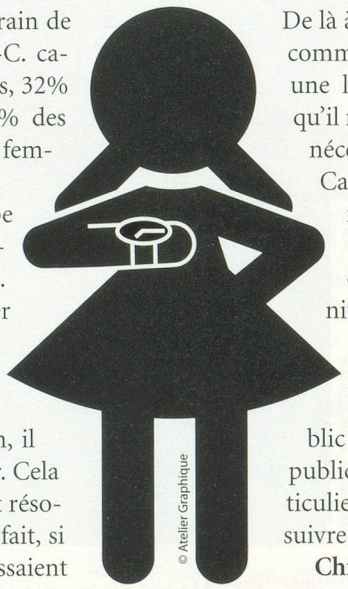
Cette année, la Schubertiade se déroulera les 5 et 6 septembre à Payerne. Président du comité chargé de la manifestation dans le bourg vaudois, Ernest Bucher est bien conscient de la problématique: «Lorsque nous avons organisé, en 2000, la Fête cantonale vaudoise de gymnastique, j'avais observé que les queues devant les W.-C. femmes étaient plus grandes. Pour la Schubertiade, nous allons d'une part travailler avec les toilettes publiques existantes – d'ailleurs toutes rénovées – et, d'autre part, ajouter des W.-C. chimiques. Il y en aura environ 20% de plus pour les femmes que pour les hommes. Mais compte tenu de ce que vous me dites sur le temps passé dans les toilettes par les femmes, et sachant que le public de la Schubertiade est majoritairement féminin, nous allons peut-être augmenter cette proportion à 30%!»

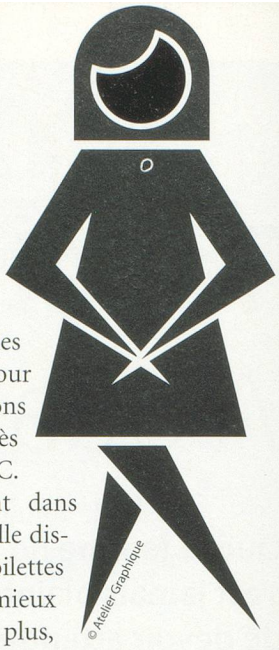
Américains très optimistes!

«Les Américains sont optimistes quand ils pensent que doubler le nombre de W.-C. pour femmes suffit!» s'exclame Michael Drieberg, directeur général de Live Music Production, qui organise notamment les prochains concerts de Johnny Hallyday et Mylène Farmer au Stade de la Praille, à Genève. «Pour de tels événements, outre les toilettes fixes du stade, on prévoit des cabines complémentaires dans une proportion d'un tiers pour les hommes et de deux tiers pour les femmes. Malgré le fait que nous prévoyons plus de cabines pour les femmes, il y a quand même des queues, et on voit de plus en plus certaines femmes s'enhardir et aller chez les hommes. Le concert de Johnny va accueillir environ 38 000 personnes. Pour éviter les files d'attente, il faudrait peut-être un millier de W.-C.!»

Du côté du Paléo Festival, la question est étudiée de près. La manifestation dirigée par Daniel Rossellat a toujours été particulièrement soucieuse du bien-être des festivaliers. Philippe Vallat, secrétaire général du grand raout nyonnais, note d'abord que «le sentiment d'attendre est toujours subjectif». Mais il s'empresse d'ajouter que c'est pour cette raison que des mesures précises ont été prises sur le terrain. «Concrètement, 16% des toilettes disposées sur le terrain de l'Asse sont des W.-C. cabines pour hommes, 32% des urinoirs et 52% des W.-C. cabines pour femmes».

Pour Philippe Vallat, cette répartition est la bonne. «Dans un premier temps, nous avons pensé qu'au lieu de disséminer les W.-C. sur le terrain, il fallait les regrouper. Cela n'a pas entièrement résolu le problème. En fait, si les gens se répartissaient dans tous les W.-C. disposés dans l'enceinte du festival, il n'y aurait quasiment jamais de files d'attente.» Il ajoute: «Pour atteindre ce but, nous allons mettre cette année auprès de chaque bloc de W.-C. des panneaux indiquant dans quelle direction, et à quelle distance, se trouvent les toilettes les plus proches. Il vaut mieux marcher une minute de plus, si cela peut faire gagner quinze minutes de file d'attente».





Faut-il conclure de tout cela qu'une fatalité pèse sur les femmes, les condamnant, quoi qu'on fasse, à supporter les files d'attente devant les W.-C. publics? Difficile à dire tant que les mesures prises pour résoudre le problème ne seront pas généralisées. De là à devoir en passer, comme à New York, par une loi, il y a un pas qu'il n'est peut-être pas nécessaire de franchir. Car, visiblement, au moins du côté des organisateurs de grandes manifestations, on est de plus en plus soucieux du confort du public en général, et du public féminin en particulier. Alors, affaire à suivre…

Christophe Fovanna

Une pionnière nommée **New York**

Considérant que les files d'attente devant les toilettes pour femmes constituent une véritable discrimination, le maire de New York, Michael Bloomberg, a fait voter en juin 2005 une loi – *le Women's Restroom Equity Bill* – qui oblige tout établissement public nouveau, ou rénové, à installer, en proportion, deux toilettes femmes pour un W.-C. hommes. Les deux stades de baseball, inaugurés le 3 avril dernier dans deux quartiers différents de la Grande Pomme répondent donc à ces nouveaux critères! Cette première jettera-t-elle les bases d'une véritable équité hommes-femmes dans ce domaine?

C'est bien possible, vu qu'aux Etats-Unis, la question de la *Potty Parity* (expression signifiant «égalité devant les cabinets») a fait l'objet d'un débat public bien relayé par la presse, et préoccupe de très sérieuses institutions telles que l'American Restroom Association ou la World Toilet Organization.

C. F.